



**Semaine du 16 au 23 Octobre 2022**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**  
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL  
**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**  
**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

**Pénurie, crise énergétique vous avez dit ?**

Ces termes qui résonnent en boucle ces derniers temps pour ce qui est de la vie matérielle, ne seraient-ils pas à employer aussi sur le plan de la vie spirituelle ? Remarquez que les deux sont liés, du moins dans une conception de la vie et de la personne qui se base sur une saine philosophie et non sur le manichéisme ou le jansénisme.

La question de Notre Seigneur dans l'Évangile de ce Dimanche apparaît comme étonnement actuelle : le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? Pénurie de foi ? crise de l'énergie intérieure que donne la foi ?

Dans une remarquable homélie pour les 40 ans du pèlerinage de Chrétienté Paris-Chartres, le Dom Louis-Marie, versaillais (!), Père Abbé bénédictin du Barroux constatait : « *notre époque voit une crise majeure de la foi. Et ce qui est en jeu, particulièrement aujourd'hui, ce n'est pas seulement les connaissances. Il est vrai que les chrétiens eux-mêmes sont ignorants des mystères les plus basiques de la foi ; la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, la présence réelle dans l'hostie, la nature sacrificielle de la sainte messe. Mais le mal n'est-il pas plus profond ? Sainte Bernadette de Lourdes ignorait beaucoup de points de doctrine, mais elle avait la foi, elle avait cette vertu surnaturelle de l'obéissance de l'intelligence à une révélation, à une vérité transcendante, qui vient de Dieu et qui est transmise par Dieu à travers l'Église. Le drame va jusque-là car, non seulement les âmes ne savent plus où trouver la lumière, mais elles vont jusqu'à penser qu'il n'y a pas de lumière authentique qui vienne d'en-haut. Le monde moderne n'est pas seulement une apostasie de la vie intérieure, c'est aussi un refus de la transcendance...* »

Un autre moine, trappiste, Dom Chautard, dans ce qui fut en son temps un best-seller dans le monde catholique écrivit dans « l'âme de tout apostolat » : « *Ceux qui prient font plus pour le monde que ceux qui combattent, et si le monde va de mal en pis, c'est qu'il y a plus de batailles que de prières.* »

Comme il est surprenant que ces crises qui se succèdent depuis 2 ans ne remplissent pas davantage nos églises le dimanche et en semaine... le monde ne va pas bien pas que pour des raisons de raffinerie ou de gazoducs...

Puissions-nous, puissent nos familles, puissent l'église de Bougival (et de beaucoup d'autres !) entendre l'appel du Seigneur à la vie intérieure, à un sursaut de pratique des sacrements, à faire « chauffer » les chapelets... pour que la vie missionnaire de chacun soit porteuse de la grâce du salut !

Dans la joie de la reprise de l'Adoration... un bon signe d'Espérance !

Père BONNET+ curé

\*\*\*\*\*

**INFOS DIVERSES**

- **Mardi 18/10 : Catéchisme pour les 6<sup>èmes</sup>** de 17h30 à 18h30
- **Mardi 18/10 : Réunion du Conseil des Affaires économiques**, à 20h30 à la maison paroissiale
- **Mercredi 19/10 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2** de 10h30 à 11h00
- **Reprise de l'Adoration du Saint Sacrement de mercredi 9h00 à jeudi 18h00**
- **Jeudi 20/10 : Réunion de préparation au Baptême** pour les parents demandant le baptême de leur petit enfant à 20h30 à la Maison paroissiale [1, rue Saint Michel]
- **Samedi 22/10 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2** de 11h00 à 12h00

**Attention : pendant les vacances scolaires la messe dominicale est uniquement à 11h00**

On peut trouver les feuilles de semaine et les homélies dominicales sur le site de la paroisse.

**N'oubliez pas « LA FRANCE PRIE » toujours... car cela continue tous les mercredis depuis le mois de janvier ! <http://lafranceprie.fr>**

Chapelet pour la France : Plus de 2600 lieux recensés à travers notre pays et 10 000 inscrits au 26 janvier... Rejoignez-nous !!! A Bougival : **mercredi soir à 19h30** (à la statue ND de France située au chevet de l'Église vers le presbytère) \* durée environ 20 minutes

**Secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi : 9h30-11h30

**Confessions :**

→ Une ½ h avant messes de semaine ou sur rdv

Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

<b>Lundi 17/10</b>	09h00	St Ignace d'Antioche	Messe pr Paulette BESSON
<b>Mardi 18/10</b>	09h00	St Luc, évangéliste	Messe pr les Ames du purgatoire
<b>Mercredi 19/10</b>	18h30	St Paul de la Croix, prêtre	Messe pr une Intention particulière
<b>Jeudi 20/10</b>	18h30	De la Férie	Messe pr Louis et Jacqueline LAFITTE
<b>Vendredi 21/10</b>	09h00	De la Férie	Messe pr Louis et Jacqueline LAFITTE
<b>Samedi 22/10</b>	09h00	Bienheureuse Vierge Marie	Messe pr Louis et Jacqueline LAFITTE
<b>Dimanche 23/10</b>	11h00	30° Dimanche du Temps ordinaire	Messe pr une Intention particulière

## A propos de la vie de prière

### et de l'Évangile de ce Dimanche « Mais, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Voici l'extrait d'un petit livre du P. Gaston COURTOIS (1897-1970) à lire...

« ... je suis avant tout un homme d'action, un esprit pratique, je ne suis pas du tout mystique... »

Eh ! qui vous parle vous parle de mystique ! Croyez-vous d'abord que mystique s'oppose à pratique ? Personne n'a eu une vie mystique aussi développée que la Sainte Vierge. Personne n'a été aussi pratique qu'elle. N'est-ce point elle qui, la première, à Cana, s'est aperçue que le vin allait manquer ? De même, n'est-ce pas notre Seigneur qui, le premier se préoccupa de nourrir les foules qui L'avaient suivi au désert ?

En vérité, puissiez-vous devenir un véritable mystique, c'est-à-dire une âme pour qui les réalités cachées (mystique vient du grec « caché ») de la foi comptent pratiquement dans sa vie parce qu'elles sont devenues des réalités vécues.

Tout chrétien est appelé à vivre de foi, et par conséquent à vivre d'une certaine vie mystique. Il n'est pas nécessaire de connaître la définition de la mystique pour en vivre, pas plus qu'il n'était nécessaire à M. Jourdain de connaître la définition de la prose pour en faire.

Précisément parce que vous êtes plongés dans l'action vous avez besoin de venir de temps en temps passer un moment en tête-à-tête avec Celui qui est le « Chemin, la Vérité et la Vie », source de toute lumière et de toute fécondité.

Vous l'avez certainement constaté vous-même : sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons pas faire grand-chose. Le naturel revient si vite au galop ! Nous sommes tentés d'agir plus sous l'influence des considérations humaines que par fidélité à un idéal, plus par égoïsme que par amour véritable, et la recherche subtile de nous-mêmes se glisse à travers tout ce que nous faisons.

Rien de tel qu'une reprise de contact en profondeur avec Dieu pour nous remettre dans l'axe, voir les choses avec son regard, puiser auprès de Lui les lumières et les énergies en vue d'une nouvelle étape. Notre équilibre intérieur en bénéficiera et notre action aussi. Auprès du Maître, on acquiert un sens plus nuancé de toutes choses, une clairvoyance étonnante pour résoudre les problèmes qui se posent à nous, une

intuition plus fine du plan divin sur nous. On acquiert surtout ce sens de Dieu et des exigences d'amour qui sont le secret du véritable sens de l'homme.

Ne l'oublions pas : un chrétien, ce n'est pas seulement celui qui pratique, qui va aux offices ; mais celui qui, dans toute sa vie, que ce soit sa vie de famille, de travail, de loisirs, de relations ou sa vie personnelle, s'efforce d'avoir dans la tête les idées de Jésus-Christ, dans le cœur les sentiments de Jésus-Christ, dans la volonté les réactions de Jésus-Christ.

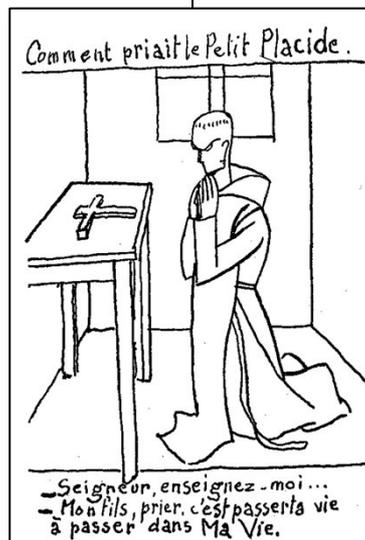
Il n'y a pas de moyen plus efficace pour acquérir les réflexes du Christ que d'entrer, peu à peu, dans Son intimité et de Lui réserver, chaque fois que la chose est

possible, un temps d'entretien suffisant pour entretenir la flamme. Peu importe le nom que l'on donne à ces minutes fécondes ou à ces précieux quarts d'heure : Oraison, méditation, action de grâces, visite au Saint-Sacrement, Heure Sainte. L'essentiel est de venir au Seigneur avec toute votre bonne volonté et, en toute humilité, de vous mettre entièrement « face à Lui ». Voici une belle page à lire (ndlr. Citation du Père Caffarel, fondateur des « Équipes Notre Dame ») :

J'entends votre objection : « nous n'avons pas le temps ». Si l'oraison est un luxe, j'admets que dans vos

vies surchargées par les besognes professionnelle et familiales il ne puisse y avoir place pour elle. Mais si prier est une nécessité vitale, comme de manger ou de dormir, alors l'objection est absurde. (Le médecin ne trouverait-il pas absurde l'anémique qui prétendrait ne pas avoir le temps de manger ?).

Au vrai, ce n'est pas le temps qui vous manque, c'est la foi : si vous étiez convaincu de l'importance de la prière vous trouveriez un quart d'heure ou une demi-heure par jour. Parmi les soirées employées à la lecture, aux travaux de la maison ou réservées à un film, à une visite, vous n'hésiteriez pas à en garder une pour la recherche de Dieu. Ce qui vous fait aussi défaut, c'est le sens de l'effort : alors que vous avez consacré des années à l'étude des langues ou des sciences, alors que vous dépensez des sommes considérables de temps, d'imagination, d'énergie pour développer vos affaires, vous calez dès qu'il s'agit de vous initier à la plus haute activité humaine : la prière ».



**MESSAGE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS  
POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2022  
« Vous serez mes témoins » (Ac 1, 8)**

Chers frères et sœurs !

Ces paroles sont celles de la dernière conversation de Jésus Ressuscité avec ses disciples, avant de monter au Ciel, telle qu'elle est décrite dans les Actes des Apôtres : « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous, vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8). Et c'est aussi le thème de la Journée Mondiale des Missions 2022 qui nous aide, comme toujours, à vivre le fait que **l'Église est missionnaire par nature**. Cette année, elle nous donne l'occasion de commémorer quelques anniversaires importants pour la vie et la mission de l'Église : la fondation, il y a 400 ans, de la Congrégation de Propaganda Fide - aujourd'hui pour l'Évangélisation des Peuples - et, il y a 200 ans, l'Œuvre pour la Propagation de la Foi qui, avec l'Œuvre de la Sainte enfance et l'Œuvre de Saint Pierre Apôtre, a obtenu il y a 100 ans la reconnaissance "Pontificale".

Arrêtons-nous sur ces 3 expressions clé qui résument les 3 fondements de la vie et de la mission des disciples : « Vous serez mes témoins », « jusqu'aux extrémités de la terre » et « vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ».

### **1. « Vous serez mes témoins » - L'appel de tous les chrétiens à témoigner du Christ**

C'est le point central, le cœur de l'enseignement de Jésus aux disciples en vue de leur mission dans le monde. Tous les disciples seront témoins de Jésus grâce au Saint-Esprit qu'ils recevront : ils seront constitués comme tels par grâce. Où qu'ils aillent, où qu'ils soient. De même que le Christ est le premier envoyé, c'est-à-dire missionnaire du Père (cf. Jn 20, 21) et, en tant que tel, son « *témoin fidèle* » (cf. Ap 1, 5), de même tout chrétien est appelé à être un missionnaire et un témoin du Christ. Et l'Église, communauté des disciples du Christ, n'a d'autre mission que celle d'évangéliser le monde en témoignant du Christ. L'identité de l'Église est d'évangéliser.

Une relecture d'ensemble plus approfondie éclaire certains aspects toujours actuels pour la mission confiée par le Christ à ses disciples : « Vous serez mes témoins ». La forme plurielle souligne le caractère *communautaire-ecclésial* de l'appel missionnaire des disciples. Tout baptisé est appelé à la mission dans l'Église et par mandat de l'Église : la mission se fait donc ensemble, et non individuellement, en communion avec la communauté ecclésiale et non de sa propre initiative. Et même s'il y a quelqu'un qui, dans une situation très particulière, accomplit seul la mission d'évangélisation, il l'accomplit et devra toujours l'accomplir en communion avec l'Église qui l'a envoyé. Comme l'enseigne saint Paul VI dans l'Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, un document qui m'est très cher : « *Évangéliser n'est pour personne un acte individuel et isolé, mais c'est un acte profondément ecclésial. Lorsque le plus obscur prédicateur, catéchiste ou pasteur, dans la contrée la plus lointaine, prêche l'Évangile, rassemble sa petite communauté ou confère un sacrement, même seul, il fait un acte d'Église et son geste se rattache certainement, par des rapports institutionnels, mais aussi par des liens invisibles et par des racines souterraines de l'ordre de la grâce, à l'activité évangélisatrice de toute l'Église* » (n. 60). En effet, ce n'est pas un hasard si le Seigneur Jésus a envoyé ses disciples en mission deux par deux. Le témoignage des chrétiens au Christ a un caractère essentiellement communautaire. D'où l'importance essentielle de la présence d'une communauté, même petite, dans la réalisation de la mission.

Deuxièmement, il est demandé aux disciples de vivre leur *vie personnelle dans une optique de mission* : ils sont envoyés par Jésus dans le monde non seulement pour *faire* la mission, mais aussi et surtout pour *vivre* la mission qui leur a été confiée ; non seulement pour *rendre* témoignage, mais aussi et surtout pour *être* des témoins du Christ. Comme le dit l'apôtre Paul avec des mots vraiment

évoquant : « *Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps.* » (2 Co 4, 10). L'essence de la mission est de rendre témoignage au Christ, c'est-à-dire à sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection par amour du Père et de l'humanité. Ce n'est pas un hasard si les Apôtres ont cherché à remplacer Judas parmi ceux qui, comme eux, avaient été « *témoins de sa résurrection* » (Ac 1, 22). C'est du Christ, et du Christ ressuscité dont nous devons témoigner et dont nous devons partager la vie. Les missionnaires du Christ ne sont pas envoyés pour se communiquer eux-mêmes, pour montrer leurs qualités et leurs capacités de persuasion ou leurs compétences en matière de gestion. Ils ont, au contraire, le grand honneur d'offrir le Christ, en paroles et en actes, en annonçant à tous la Bonne Nouvelle du salut avec joie et franchise, comme les 1<sup>ers</sup> apôtres. Par conséquent, en dernière analyse, le véritable témoin c'est le « *martyr* », celui qui donne sa vie pour le Christ en échange du don qu'il nous fait de lui-même. « *La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus* » (*Evangelii gaudium*, n. 264).

Enfin, en ce qui concerne le témoignage chrétien, l'observation de saint Paul VI reste toujours pertinente : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins » (*Ev Nuntiandi*, n. 41). Par conséquent, pour la transmission de la foi, le témoignage de la vie évangélique des chrétiens est fondamental. De même, la tâche de proclamer sa personne et son message reste tout aussi nécessaire. En effet, saint Paul VI lui-même poursuit : « Oui, elle est toujours indispensable, la prédication, cette proclamation verbale d'un message [...] La parole reste toujours actuelle, surtout lorsqu'elle est porteuse de la puissance de Dieu. C'est pourquoi reste lui aussi d'actualité l'axiome de saint Paul : « La foi vient de ce qu'on entend » (*Rm 10, 17*) : c'est la *Parole entendue qui conduit à croire* » (*ibid.*, n. 42).

Par conséquent, l'exemple de la vie chrétienne et l'annonce du Christ vont ensemble dans l'évangélisation. L'un sert l'autre. Ce sont les 2 poumons avec lesquels toute communauté doit respirer pour être missionnaire. Ce témoignage complet, cohérent et joyeux du Christ sera certainement la force d'attraction pour la croissance de l'Église également au troisième millénaire. J'exhorte donc chacun à retrouver le courage, la franchise, cette *parrhésie* des 1<sup>ers</sup> chrétiens, pour témoigner du Christ en paroles et en actes, dans tous les domaines de la vie.

### **2. « Jusqu'aux extrémités de la terre » - L'actualité perpétuelle d'une mission d'évangélisation universelle**

En exhortant les disciples à être ses témoins, le Seigneur ressuscité, leur dit là où ils sont envoyés : « *A Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1, 8). Le caractère universel de la mission des disciples apparaît clairement ici. Le mouvement géographique « centrifuge » est mis en évidence, presque en cercles concentriques, de Jérusalem considérée par la tradition juive comme le centre du monde, à la Judée et la Samarie, et jusqu'aux « *extrémités de la terre* ». Ils ne sont pas envoyés pour faire du prosélytisme mais pour annoncer. Le chrétien ne fait pas de prosélytisme. Les Actes des Apôtres nous racontent ce mouvement missionnaire : ils nous donnent une belle image de l'Église « en sortie » pour accomplir sa vocation de témoigner du Christ Seigneur, guidée par la Providence divine dans les circonstances concrètes de la vie. En effet, les 1<sup>ers</sup> chrétiens sont persécutés à Jérusalem et c'est pourquoi ils sont dispersés en Judée et en Samarie et ont partout témoigné du Christ (cf. Ac 8, 1.4).

Quelque chose de similaire se produit encore à notre époque. En raison des persécutions religieuses et des situations de guerre et de violence, de nombreux chrétiens sont contraints de fuir leur terre pour se rendre dans d'autres pays. Nous sommes reconnaissants envers ces frères et sœurs qui ne s'enferment pas dans leur souffrance, mais témoignent du Christ et de l'amour de Dieu dans les pays qui les accueillent. C'est ce à quoi st Paul VI les exhortait à faire lorsqu'il considérait la « *responsabilité qui revient aux migrants dans les pays qui les reçoivent* » (Evangelii nuntiandi, n. 21). En effet, nous expérimentons de plus en plus comment la présence de fidèles de diverses nationalités enrichit le visage des paroisses et les rend plus universelles, plus catholiques. Par conséquent, la pastorale des migrants est une activité missionnaire à ne pas négliger, elle peut aider aussi les fidèles locaux à redécouvrir la joie de la foi chrétienne qu'ils ont reçue.

L'indication « *jusqu'aux extrémités de la terre* » interpellera les disciples de Jésus à toutes les époques et les poussera à aller au-delà des lieux habituels pour lui rendre témoignage. Malgré toutes les facilités dues aux progrès de la modernité, il existe encore aujourd'hui des zones géographiques où les missionnaires témoins du Christ ne sont pas encore arrivés avec la Bonne Nouvelle de son amour. D'autre part, aucune réalité humaine ne devrait être étrangère à l'attention des disciples du Christ dans leur mission. L'Église du Christ a été, est et sera toujours "en sortie" vers de nouveaux horizons géographiques, sociaux et existentiels, vers des lieux et des situations humaines "limites", afin de témoigner du Christ et de son amour à tous les hommes et toutes les femmes de tout peuple, de toute culture et de tout statut social. En ce sens, la mission sera toujours aussi *missio ad gentes*, comme nous l'a enseigné le Concile Vatican II, car l'Église devra toujours aller au-delà, au-delà de ses propres limites, pour témoigner de l'amour du Christ à tous. À cet égard, je voudrais rappeler le souvenir et remercier les nombreux missionnaires qui ont dépensé leur vie pour aller "au-delà", en incarnant la charité du Christ envers les nombreux frères et sœurs qu'ils ont rencontrés.

### 3. « *Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous* » - *Laissez-vous toujours fortifier et guider par l'Esprit*

En annonçant aux disciples leur mission d'être ses témoins, le Christ ressuscité promet également la grâce pour une si grande responsabilité : « *Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous; vous serez alors mes témoins* » (Ac 1, 8). En effet, selon le récit des Actes des Apôtres, c'est précisément après la descente de l'Esprit Saint sur les disciples de Jésus qu'a lieu la 1<sup>ère</sup> action de témoignage au Christ mort et ressuscité, avec une proclamation kérygmatisée, le discours missionnaire de st Pierre aux habitants de Jérusalem. Ainsi commence l'ère de l'évangélisation du monde par les disciples de Jésus, qui étaient avant faibles, craintifs et fermés. L'Esprit Saint les a fortifiés, leur a donné le courage et la sagesse de témoigner du Christ devant tout le monde.

Tout comme « *personne n'est capable de dire : "Jésus est Seigneur" sinon dans l'Esprit Saint* » (1 Co 12, 3), de même aucun chrétien ne peut rendre un témoignage complet et authentique au Christ Seigneur sans l'inspiration et l'aide de l'Esprit. Par conséquent, tout disciple missionnaire du Christ est appelé à reconnaître l'importance fondamentale de l'action de l'Esprit, à vivre avec lui dans la vie quotidienne et recevoir sans cesse de sa part force et inspiration. Plus encore, au moment où nous nous sentons fatigués, démotivés, perdus, rappelons-nous de nous tourner vers l'Esprit Saint dans la **prière**, qui - je tiens à le souligner une fois de plus - **a un rôle fondamental dans la vie missionnaire**, pour nous laisser restaurer et fortifier par lui, source divine inépuisable des énergies nouvelles et de la joie de partager la vie du Christ avec les autres. « *Recevoir la joie de l'Esprit est une grâce. Elle est la seule force que nous puissions avoir pour prêcher l'Évangile, pour professer la foi au Seigneur* » (Message aux Œuvres Pontificales Missionnaires, 21 mai 2020).

L'Esprit est donc le véritable protagoniste de la mission : c'est lui qui donne la parole juste, au bon moment et de juste manière.

C'est à la lumière de l'action de l'Esprit Saint que nous voulons aussi lire les anniversaires missionnaires de cette année 2022. L'institution de la Sacrée Congrégation *de propaganda fide*, en 1622, était motivée par le désir de promouvoir le mandat missionnaire sur de nouveaux territoires. Une intuition providentielle ! La Congrégation s'est avérée cruciale pour rendre la mission évangélisatrice de l'Église véritablement telle, c'est-à-dire indépendante de l'ingérence des pouvoirs du monde, afin d'établir ces Églises locales qui font preuve d'une telle vigueur aujourd'hui. Nous espérons que, comme au cours des 4 siècles passés, la Congrégation, avec la lumière et la force de l'Esprit, poursuivra et intensifiera son travail de coordination, d'organisation et d'animation des activités missionnaires de l'Église.

Le même Esprit, qui guide l'Église universelle, inspire également des hommes et des femmes simples pour des missions extraordinaires. C'est ainsi qu'une jeune fille Française, **Pauline Jaricot**, fonda l'Œuvre pour la Propagation de la Foi, il y a exactement 200 ans. Sa béatification sera célébrée en cette année jubilaire. Bien que ce fut dans des conditions précaires, elle accepta l'inspiration de Dieu pour mettre en place un réseau de prières et de collectes pour les missionnaires, afin que les fidèles puissent participer activement à la mission « *jusqu'aux extrémités de la terre* ». De cette idée géniale est née la Journée Mondiale des Missions, que nous célébrons chaque année, et dont la collecte dans toutes les communautés est destinée au fonds universel avec lequel le Pape soutient l'activité missionnaire.

Dans ce contexte, je rappelle également l'Évêque français **Charles de Forbin-Janson** qui lança l'Œuvre de la Sainte Enfance afin de promouvoir la mission parmi les enfants avec la devise "*les enfants évangélisent les enfants, les enfants prient pour les enfants, les enfants aident les enfants dans le monde entier*" ; de même Mme **Jeanne Bigard**, qui donna naissance à l'Œuvre de St Pierre Apôtre pour le soutien des séminaristes et des prêtres en terre de mission. Ces 3 Œuvres missionnaires ont été reconnues comme "pontificales" il y a juste cent ans. Et c'est également sous l'inspiration et la direction de l'Esprit Saint que le bienheureux **Paolo Manna**, né il y a 150 ans, fonda l'actuelle Union Pontificale Missionnaire pour sensibiliser et encourager à la mission les prêtres, les religieux et religieuses et tout le peuple de Dieu. Paul VI lui-même fut membre de cette œuvre et lui confirma une reconnaissance pontificale. Je mentionne ces 4 Œuvres Pontificales Missionnaires pour leurs grands mérites historiques et aussi pour vous inviter à vous réjouir avec elles en cette année spéciale pour leurs activités de soutien à la mission évangélisatrice dans l'Église universelle et dans les Églises locales. Je forme le vœu que les Églises locales trouveront dans ces Œuvres un instrument solide pour nourrir l'esprit missionnaire dans le Peuple de Dieu.

Chers frères et sœurs, je continue à rêver d'une Église entièrement missionnaire et d'un nouveau printemps missionnaire des communautés chrétiennes. Et je répète le souhait de Moïse pour le peuple de Dieu en chemin : « *Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes !* » (Nb 11, 29). Oui, puissions-nous tous, dans l'Église, être ce que nous sommes déjà en vertu de notre baptême : des prophètes, des témoins, des missionnaires du Seigneur ! Avec la puissance de l'Esprit Saint, et jusqu'aux extrémités de la terre. O Marie, Reine des Missions, priez pour nous !